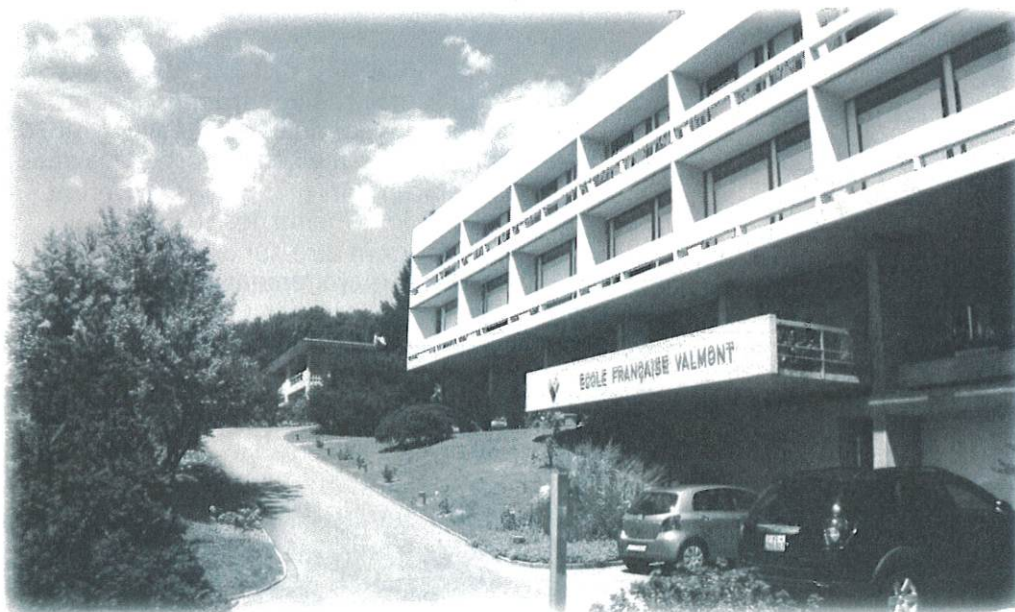


## L'Ecole Française de Valmont

Isabelle Sutter

*Le grand préau de l'Ecole Française de Valmont, qui résonne habituellement de cris joyeux d'enfants, paraît bien calme en cette première semaine de vacances scolaires. Même impression de calme et de sérénité en franchissant la porte du bâtiment principal, où une soeur de la congrégation des Marcellines m'accueille avec le sourire.*

*C'est avec Monsieur Alain Sulmon, directeur de l'établissement, que j'aurai le plaisir de découvrir les lieux, où la lumière est omniprésente; le bâtiment a été conçu par l'école de l'architecte Le Corbusier, et de ce fait il est classé monument historique. A l'étage, le personnel de nettoyage s'affaire à trier, ranger, nettoyer les locaux qui rouvriront au mois de septembre pour les élèves, mais qui restent toutefois habités par les Marcellines.*



### De sa création à nos jours

En 1962, les Marcellines décident d'ouvrir une maison à Lausanne dans le but d'offrir aux jeunes filles, en provenance de l'étranger, la possibilité d'étudier la langue française.

Les premières Sœurs arrivent dans la région en 1963 et créent une nouvelle fondation dans le quartier de Valmont, appelée «Pensionnat Valmont de l'Institut International Sainte-Marcelline» Aussitôt l'institut est inscrit au registre des écoles privées suisses.

Le souhait des Sœurs Marcellines est d'accueillir des jeunes de tous pays, de différents milieux et de différentes religions dans un esprit de dialogue, d'ouverture et de respect mutuel. Le but éducatif vise à une solide formation, humaine, culturelle et spirituelle, proposée aux élèves dans un climat de famille répondant parfaitement au projet de Monseigneur Biraghi, fondateur des Sœurs de Sainte Marcelline.

L'institut fonctionne, au tout début, uniquement comme internat. Les premières volées d'étudiantes se préparent à obtenir le diplôme de langue et littérature française. Durant les vacances d'été, les jeunes continuent d'étudier le français, tout en bénéficiant de sorties sportives ou culturelles accompagnées. Il leur est également proposé des sorties à ski durant l'hiver.

Un climat chaleureux, simple et accueillant, permet aux pensionnaires de ne pas trop souffrir de l'éloignement familial. Leur programme d'étude et culturel est complété par une formation humaine qui les sensibilise et les éduque à la pratique de la solidarité et de la fraternité. Les différences d'origine et de religion favorisent un véritable esprit de dialogue et d'œcuménisme.

Les sœurs veillent à ce que la personnalité de chaque élève puisse s'épanouir et qu'aucune d'entre elles ne soit marginalisée en raison de sa race. La préparation de spectacles des différents pays dont sont originaires les jeunes filles, ainsi que des discussions sur les us et coutumes de chacune, les unissent. Ces liens d'amitié se fortifient encore lors d'excursions en montagne.

Les sœurs Marcellines partagent entièrement la vie de leurs élèves et créent une sorte de nouvelle cellule familiale.

En 1967, l'Ecole Française de Valmont commence à accepter quelques élèves externes qui souhaitent se préparer aux examens de maturité suisse ou à ceux du baccalauréat français. De plus la Mère Supérieure de l'époque accepte d'assumer la direction d'une école élémentaire, destinée aux résidents français de Lausanne, qui risque de disparaître sans sa reprise par l'institut.



En 1970, l'achat d'un bâtiment préfabriqué permet l'ouverture d'une école primaire. De ce pavillon en bois, il ne reste à présent qu'un grand et magnifique sapin planté il y a désormais trente ans à l'entrée de l'école.

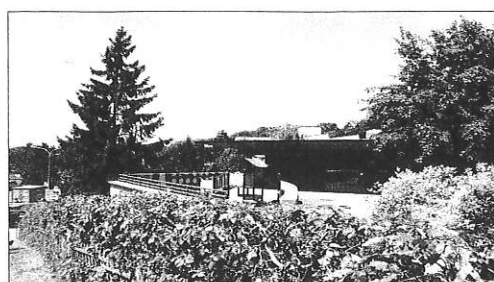
L'institut obtient, de l'Ambassade de France à Berne, l'autorisation d'ouvrir officiellement un externat et puis, en 1972, la mixité de cet externat.

Dès 1975, les résultats prometteurs des exa-

mens de baccalauréat et de maturité suisse encouragent à accepter plus d'inscriptions au lycée.

C'est en 1983 que le Pensionnat Valmont est officiellement accepté dans la liste des établissements français à l'étranger.

Après le bac littéraire, la section économique et sociale est introduite. Dès 1988, la décision est prise de ne plus préparer les jeunes aux exa-



mens de maturité suisse, afin de concentrer tous les efforts sur la préparation du baccalauréat français.

En 1990, le Pensionnat Valmont devient «L'école française Valmont». Dans la foulée, une section maternelle pour les enfants de 5 ans est créée; elle accueillera même les enfants dès 3-4 ans quelques années plus tard.

### **La section du bac scientifique est ouverte dès 1992**

Les demandes d'inscription sont en augmentation, non seulement de la part des familles françaises habitant le canton de Vaud ou même la Suisse Romande, mais également de la part de familles suisses, pas toujours en accord avec le système d'enseignement vaudois et souhaitant donner un enseignement français à leurs enfants. De plus, les enfants dont les parents ont une grande mobilité professionnelle vont retrouver le même système d'enseignement dans la plupart des pays où ils seront appelés à déménager.

L'externat prend de plus en plus de place, alors que les élèves internes sont en nette diminution. Si beaucoup de chambres restent vides, les classes se révèlent insuffisantes. Le bâtiment a besoin d'une restructuration et d'un agrandissement.

En 1995, en utilisant une partie de la grande terrasse, on construit trois nouvelles classes et l'on crée de nouveaux espaces pour la récréation et les activités extrascolaires en couvrant d'une énorme verrière le grand patio au centre du bâtiment principal.

Pourtant la place reste insuffisante, le pavillon préfabriqué s'avère bien trop petit.

Il faut encore agrandir l'école et construire une autre aile qui puisse accueillir tous les élèves, de la maternelle au lycée.

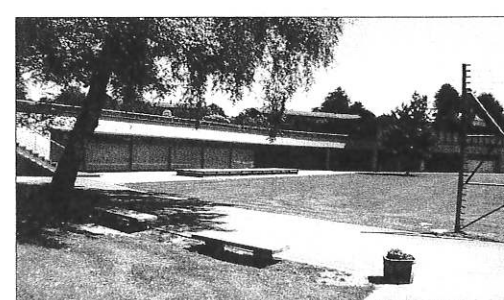
En 1998, l'édifice principal est classé dans l'inventaire des monuments historiques du Canton

de Vaud et la même année, et l'institut obtient l'autorisation de construire huit classes, une salle polyvalente et la salle de gymnastique souhaitée.

Pour terminer, en 2010, de nouvelles classes sont construites en haut du bâtiment principal.

De nos jours, l'école française accueille plus de 450 élèves, externes principalement. Seuls quatre à cinq élèves suivent le cursus en internat. Les enseignants sont laïques, mais les sœurs, au nombre de 11 actuellement, sont toujours bien présentes dans les locaux et veillent à maintenir un climat familial pour les quelques élèves internes qui souvent viennent de très loin.

L'école française de Valmont fait partie d'un réseau de près de 500 établissements répartis dans le monde. Il s'agit là du plus grand réseau mondial d'enseignement. C'est également la seule école officielle française de Suisse romande. La grande majorité des enseignants possèdent un diplôme d'enseignement français et sont pour la plupart frontaliers. Les classes comptent des effectifs raisonnables de 15-20 élèves au maximum, et l'école obtient chaque année un taux de réussite de 100% aux épreuves du baccalauréat.



Non seulement attentive au développement social, culturel et spirituel de l'enfant, l'école offre également un lieu de partage pour les parents, avec l'Association des parents d'élèves de Valmont (EVAP). Ses buts principaux sont de favoriser la communication entre les parents et l'école, de proposer et organiser des événements festifs, organisationnels ou culturels pour la vie de l'école, mais offre également des conférences ou des concerts ainsi qu'un service de «petites annonces».

Le succès rencontré par l'école de Valmont n'est pas près de se tarir puisque les demandes d'inscription sont en perpétuelle augmentation et que, depuis l'arrivée toute récente de la gauche au pouvoir en France, beaucoup de familles françaises aisées lorgnent vers notre pays. Pourtant, les locaux ne sont pas extensibles à l'infini, la pénurie de places pourrait se faire ressentir à nouveau dans les prochaines années. ■

Site internet de l'école française de Valmont  
<http://www.ecole-valmont.org>